

17^{ème} dimanche du Temps ordinaire

Pour bien comprendre le message de cet Évangile, il y a une erreur que nous devons éviter. En effet, nous risquons de nous laisser prendre par le côté magique et merveilleux. Dans son récit, saint Jean ne nous parle pas de miracle mais de "signe". Derrière ce geste, Jésus nous dit quelque chose de lui et de son Père.

Jésus comme Élisée (1^{ère} lecture) nous montre que Dieu voit la souffrance et à la faim des hommes ; il n'est pas indifférent à leur situation. Dans l'Évangile de ce dimanche, nous trouvons Jésus qui est suivi par une foule immense de personnes ; elles sont désireuses de lui soumettre leurs problèmes, leurs souffrances, leurs maladies, leurs échecs, leurs difficultés. En venant à lui, elles espèrent trouver une solution à leurs soucis ; il y en a peut-être qui le suivent par simple curiosité ; mais Jésus qui ne néglige rien de l'humain constate que la foule est affamée. Il lui faut donc la nourrir.

Bien sûr, il y a la faim physique ; en cette période de pandémie nous y pensons tous. Beaucoup s'inquiètent de la diminution de leurs ressources pour pouvoir manger et se loger. Oui, bien sûr ; mais il y a aussi toutes les autres faims qu'un être humain peut éprouver, faim d'être écouté, de pouvoir donner son avis, faim de respect, de dignité...

Saint Jean nous dit que Jésus enseigne longuement ces foules qui sont comme des brebis sans berger. À travers cet enseignement, il veut les aider à retrouver un sens à leur vie ; il veut surtout les amener à découvrir qui est Dieu. Ces paroles de Jésus sont celles "de la Vie éternelle". Elles sont la nourriture qui nous est offerte à tous. Mais nous savons bien que " ventre affamé n'a pas d'oreille". Quand on a trop faim, on n'écoute plus. Alors, comme Élisée l'avait fait avec le peu de nourriture qu'il avait, Jésus dit : "Donnez-leur vous-mêmes à manger".

Cette parole, il nous faut l'entendre et la prendre au sérieux. Comme Philippe, nous pouvons être tentés de dire : "Cet enfant n'a que cinq pains et deux poissons ; qu'est-ce que cela pour tant de monde ?" Nous pouvons nous reconnaître dans cette réaction quand nous disons : "L'Europe ne peut pas tout faire... Ce n'est pas à nous de relever les économies des pays pauvres..."

Il nous est bon de réentendre le Christ nous dire : "Donnez-leur vous-même à manger." Car c'est toujours avec le petit peu que nous avons que Dieu peut agir. Si cet enfant n'avait pas donné ses cinq pains et ses deux poissons, il ne se serait rien passé. Dieu a besoin de nos gestes de partage pour réaliser de grandes choses. Une pauvre femme disait à saint Vincent de Paul : "Si les pauvres ne partagent pas, qui le fera ?" Il suffit du peu que nous avons, un peu d'amour, un peu de biens matériels et un peu de disponibilité pour vaincre la faim, celle du corps et celle du

cœur. Ce peu, nous le remettons entre les mains du Seigneur. C'est avec cela qu'il peut réaliser de grandes choses.

Jésus fait ramasser les restes pour que rien ne se perde. Nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à cet immense gaspillage de nourriture dénoncé par le pape François dans son encyclique "Laudato Si". Ce geste de Jésus est le signe de la multiplication de l'amour qu'il continue à réaliser en nous. Il nous envoie pour le distribuer à tous ceux et celles qui ont faim d'amour. Ainsi, il dépend de nous que le miracle ne s'arrête jamais, le miracle de l'amour entre les hommes.

Ce signe de Jésus est une annonce de l'Eucharistie. Saint Paul nous rappelle que le grand projet de Dieu c'est de rassembler toute l'humanité autour du Christ. "Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix". Cette unité à laquelle nous sommes appelés c'est celle qui unit le Père, le Fils et le Saint Esprit (encyclique Lumen Gentium").

Communier au Pain que Jésus nous donne, c'est changer nos cœurs pour que nous partagions le pain de la justice et de la fraternité. Nous ne pouvons participer à l'Eucharistie que si nous sommes des partageurs. Dieu ne fait rien à notre place ; il nous apprend être responsables, à prendre soin de la vie, de l'avenir des hommes et de notre planète.

Oui, le Christ est bien présent derrière tous ces gestes de partage dont nous sommes témoins. Ce geste est le signe de la multiplication de l'amour qu'il continue à réaliser en nous. Il nous envoie pour le distribuer à tous ceux et celles qui ont faim d'amour. Ainsi, il dépend de nous que le miracle ne s'arrête jamais, le miracle de l'amour entre les hommes.

“Nous sommes là, au cœur de la vie avec Dieu, au cœur de la vie de Dieu.” En ce dimanche, c'est lui qui nous rassemble autour de la table du Christ ressuscité pour partager son pain. Nous le supplions : “Mets en nous ton Esprit Saint pour que nous entrions dans ton amour.” Amen

Sources : Feu Nouveau Juillet 2021, Fiches dominicales, Cahiers Prions en Église, dossiers personnels